

# *Thérèse*

Livret de Jules Claretie

## PERSONNAGES

Thérèse  
Armand de Clerval  
André Thorel  
Morel  
Un Officier  
Un Second Officier  
Un Officier municipal

*Une Voix d'homme – Une Voix de femme*  
*Deux Crieurs (voix d'enfant et voix d'homme)*  
*Chœur de soldats*  
*Foule*

# *Thérèse*

Libretto by Jules Claretie

## DRAMATIS PERSONÆ

Thérèse  
Armand de Clerval  
André Thorel  
Morel  
An Officer  
A Second Officer  
A Municipal Officer

*A man's voice – A woman's voice*  
*Two criers, a child's voice and a man's voice (spoken parts)*  
*Chorus of soldiers*  
*Crowd*

## Acte premier

*En octobre 1792. À Clagny, près de Versailles. Un coin de parc. À gauche, le perron d'un château du temps de Louis XIV. Au fond, une allée dont la lointaine perspective se perd sous une voûte d'arbres aux feuillages rouillés. Cette allée est précédée par un bassin où lentement pleuvent les feuilles qui tombent... Un banc de pierre à droite. Des piédestaux vides de leurs statues, ça et là, des bustes. Une de ces figures de marbre reste intacte. Ce n'est pas la ruine, mais c'est l'abandon. Des affiches blanches sont posées sur la porte du château. Des soldats, faisceaux formés, sont groupés ça et là sous les arbres et achèvent le repos d'une halte.*

### 01 PRÉLUDE

#### Scène I

*Les soldats, leurs officiers, André Thorel et Thérèse*

### 02 SOLDATS

Sellé, paqueté, bridé,  
Le cheval part pour la guerre !  
Le fantassin marche à terre  
Sans souliers, s'en va partout !  
Mais baste il ne s'en plaint guère.  
Il marche alerte et content,  
Laisant misère en arrière,  
Trouvant la gloire en avant !

#### PREMIER OFFICIER

Nous serons à Paris demain !  
Avant Versailles, le château de Clerval  
valait bien un coup d'œil !

#### DEUXIÈME OFFICIER

D'autant plus que beaucoup d'entre  
les camarades, prends-en bien ton parti,  
ne le reverront pas.

## Act One

*October 1792. Clagny, near Versailles, in the grounds of a château of the time of Louis XIV. On the left, steps leading up to the entrance. In the background, a path disappears into the distance beneath a canopy of trees in their autumn foliage. Before the path, an ornamental pond, into which the trees are gradually shedding their leaves. On the right, a stone seat. Statueless pedestals; a bust here and there; one marble figure is still intact. Everything is not exactly in ruins, but in a state of neglect. White placards have been posted at the castle entrance. Groups of soldiers, with arms stacked, are seen resting in groups under the trees.*

### PRELUDE

#### Scene I

*Soldiers, their officers, André Thorel and Thérèse*

### SOLDIERS

With saddle, pack and bridle,  
The horses go to war,  
While unshod, the infantryman  
Tramps everywhere on foot!  
But, oh no, he barely complains.  
Content and alert he goes,  
Leaving his woes behind  
Marching to glory ahead!

#### AN OFFICER

We'll be entering Paris tomorrow!  
Before Versailles, Clerval Castle here  
was well worth a glance!

#### SECOND OFFICER

Especially since, like it or not,  
many's the comrade  
who won't see it again!

PREMIER OFFICIER

Qui sait ? On part gaiement en soldat volontaire, et si le sort le veut on revient général.

DEUXIÈME OFFICIER

Et s'il reste là-bas, tombant à la frontière, tel qui ne revient pas, du moins fait son devoir !

PREMIER OFFICIER

Allons, la halte cesse !  
Il faut partir ! En route !

DEUXIÈME OFFICIER

Mais notre hôte vaut bien qu'on lui dise merci.

PREMIER OFFICIER

Notre hôte ! et notre hôtesse !  
Lui, fils de la Gironde.  
Elle, la Girondine et châtelaine ici.

DEUXIÈME OFFICIER

Châtelaine ?

PREMIER OFFICIER

Thorel a, sur enchères, acquis parc et château... le marquis ayant fui.

DEUXIÈME OFFICIER

Le marquis de Clerval... émigré !

PREMIER OFFICIER

Disparu.

DEUXIÈME OFFICIER (*ironique*)

Et nos nouveaux seigneurs remplacent nos marquis.

*(André Thorel a paru sur le perron à gauche. Il est accompagné de Thérèse. Elle et lui regardent un moment les soldats qui refont leurs sacs, vont et viennent.)*

FIRST OFFICER

Who knows? Blithely we depart as volunteers; maybe we'll return as generals!

SECOND OFFICER

And if he falls there at the frontier, he who doesn't return will at least be doing his duty!

FIRST OFFICER

Come, the halt is over!  
We must be getting on! Away then!

SECOND OFFICER

But our host deserves our thanks.

FIRST OFFICER

Our host, and our hostess!  
He, a Girondin.  
She, the Girondine and mistress here.

SECOND OFFICER

Mistress here?

FIRST OFFICER

Thorel purchased the castle and its park at auction, the marquis having fled.

SECOND OFFICER

The Marquis de Clerval – gone abroad!

FIRST OFFICER

Vanished!

SECOND OFFICER (*ironically*)

And so new lords replace our marquises!

*(André Thorel has appeared on the castle steps, accompanied by Thérèse. For a while they both watch the soldiers coming and going, packing their belongings.)*

THÉRÈSE

Pauvres gens ! Braves gens !

THOREL

Ils vont à la frontière.

THÉRÈSE

Mourir...

THOREL

... pour le pays.

C'est la plus belle mort !

Mais, chère âme, il est doux  
de savourer la vie, même dans le péril,  
quand on a ton amour.

*(Les soldats aperçoivent Thorel et Thérèse.  
Ils s'avancent. L'un d'eux crie : Vive Thorel !...  
Les autres répètent le cri.)*

PREMIER OFFICIER (à Thorel)

Merci pour ces enfants qui, gardant  
la mémoire de cette halte heureuse,  
à leur représentant enverront de là-bas  
leur dernière pensée (*se tournant vers Thérèse*)  
avec tous leurs respects, citoyenne Thérèse.

*(Roulement de tambour. Sur un signe du  
commandant, le détachement se met en ligne.  
Avant le départ il présente les armes.)*

THOREL

À chacun son devoir, soldats de la patrie !  
Protégez nos foyers et la terre natale ;  
nous veillerons ici  
sur vos sœurs et vos mères.

*(Après un dernier cri de : Vive Thorel !  
le détachement part. Il disparaît à travers  
les arbres, le soleil couchant rougissant  
la pointe des baïonnettes.)*

THÉRÈSE

Poor men! Brave men!

THOREL

They're off to the frontier.

THÉRÈSE

To die ...

THOREL

... for their country.

The noblest of deaths!

But, my dear love, how sweet it is to savour  
the joys of life, even with danger at hand,  
when one has love like yours.

*(Noticing Thorel and Thérèse, the soldiers  
approach. 'Long live Thorel!' shouts one of  
them; the others follow suit.)*

FIRST OFFICER (to Thorel)

I thank you, on behalf of my men, who will  
not forget this welcome respite; from the  
frontier to their representative they will send  
their final greeting, (*turning to Thérèse*)  
with all their respects, citizen Thérèse.

*(Drum roll. At a sign from the commander,  
the detachment falls in. They present arms,  
then depart.)*

THOREL

Each man to his duty, soldiers of France!  
You protect our homes and our country;  
we'll keep guard for you here  
over your sisters and mothers.

*(After one last cry of 'Long live Thorel!',  
the detachment leaves. The men disappear  
through the trees; the setting sun gleams red  
on the tips of their bayonets.)*

Scène 2

Thorel, Thérèse

03 THÉRÈSE

Leur devoir !... Le devoir !...  
*(à André)* Sais-tu quelle est ma crainte ?  
 Eh bien, c'est le devoir qui me fait,  
 loin de toi t'attendre toute seule  
 et le cœur plein d'angoisse...  
 La solitude est lourde  
 à des cœurs de vingt ans.

THOREL

La solitude ?

THÉRÈSE

Oui. Ta femme reste seule, tandis que  
 tu t'en vas parler, combattre, agir...  
 Chaque jour nous sépare et, parfois  
 effrayée, penchée à la fenêtre et guettant  
 ton retour, je me dis : que fait-il ?... Ah !...  
 quel danger le menace ? S'il ne revenait pas ?  
 S'il ne revenait pas ! Pour vous, l'honneur  
 suffit à remplir une vie, mais à nous,  
 vois-tu bien, à toute âme de femme,  
 il faut aussi l'amour.

THOREL

Mais quand je te reviens,  
 n'es-tu pas consolée ?

THÉRÈSE

Consolée ?... Un malheur me semble  
 là toujours, toujours près de nous !

THOREL

Chasse de ta pensée la terreur inutile ;  
 crois en l'avenir.

THÉRÈSE

L'avenir... il est plein d'angoisse  
 et de mystère... Je voudrais m'arrêter  
 dans cette solitude, respirer l'air du soir...

Scene 2

Thorel, Thérèse

THÉRÈSE

Their duty! Duty!  
*(to André)* Do you know what alarms me?  
 The thought that it's duty that takes you  
 far away from me and causes me to wait  
 all alone with a heart full of anguish.  
 Loneliness weighs heavy on the heart  
 of one who is but twenty years old.

THOREL

Loneliness?

THÉRÈSE

Yes. Your wife remains alone, while you  
 take part in discussion, combat, action.  
 Each day comes between us and, sometimes,  
 afraid, I watch at the window for  
 your return, and wonder: What is he doing?  
 Ah, what danger is he facing now? What if  
 he didn't return? What if he didn't return!  
 For you, honour is enough for your fulfil-  
 ment in life, but for us – do you see? –  
 every woman's soul also needs love.

THOREL

But when I return,  
 does it bring you no comfort?

THÉRÈSE

Comfort? I feel a constant dread  
 of imminent misfortune!

THOREL

Banish from your thoughts useless fear;  
 trust in the future.

THÉRÈSE

The future is full of anxiety  
 and things unknown.  
 I wish I could linger on in this seclusion,

et ne pas revenir dans l'immense Paris  
brûlant comme une forge, et qui gronde  
là-bas de ses cris de fureur.

THOREL

Mais ce n'est pas pour nous, ce n'est pas  
pour y vivre que j'ai mis une enchère  
au prix de ce château ; c'est ici, que dans  
cette demeure, fils d'intendant, j'ai vu  
grandir auprès de moi, celui qui fugitif  
errant, et mort peut-être, me rappelle  
le temps de ma jeunesse... écoliers  
échappés, nous courions par les bois.

THÉRÈSE

Le marquis !

THOREL

Cher compagnon d'enfance, proscrit ;  
si quelque jour il revient au pays,  
le Girondin rendra le foyer de famille  
à celui que le vent, comme ces feuilles  
mortes, emporte vers l'exil !

THÉRÈSE

L'exil... Mais c'est aussi l'exil, la triste vie,  
inquiète et terrible avec le vent d'orage  
qui monte de la rue et nous serre le cœur.  
Là-bas, si loin d'ici, là-bas dans la fournaise !

THOREL

Alors ce qui te rend triste et silencieuse,  
ce n'est pas un chagrin que tu me cacherais...  
et le cœur de ma femme m'appartient  
tout entier, aujourd'hui comme hier ?

THÉRÈSE

Mon cœur ? Pourquoi mon cœur ?...  
Et que veux-tu me dire ?...

THOREL

Ah ! pardon, l'amour est plein de crainte.

breathe the evening air, and not return  
to the immensity of Paris, burning like  
a furnace, and roaring with fury and rage.

THOREL

But it's not for us; I did not bid  
to purchase this estate for us to live here.  
It was here in this castle, as son  
of the steward, that I grew up with one  
who has now fled, and may be dead,  
who reminds me of when I was a boy,  
when we used to play truant  
to go scouring the woods.

THÉRÈSE

The marquis!

THOREL

My dear childhood friend, now proscribed;  
if one day he should return here,  
I will restore the home of his forebears  
to the man who has been driven into exile,  
as the wind drives those dead leaves.

THÉRÈSE

Exile ... But exile too is that sad life in the  
capital, with its unrest and foreboding, and  
the storm and tumult rising from the street,  
filling our hearts with dread. There, so far  
away from here, there in the furnace!

THOREL

So it is not some sorrow you are keeping  
from me that is making you so sad  
and silent, and my wife's heart is still  
wholly my own, today as it was yesterday?

THÉRÈSE

My heart? Why my heart?  
And what's your meaning?

THOREL

Ah, forgive me; my love makes me afraid.

Mais, cher être adoré,  
comment douter de toi ?

But, my dear beloved,  
how could I ever doubt you?

THÉRÈSE

Si je ne t'aimais pas, ne serais-je pas  
ingrate ? Cette gloire qui rayonne éclatante  
autour de nos deux noms, c'est à toi que  
la doit Thérèse l'orpheline ; et mon devoir  
à moi, c'est ton bonheur.

THÉRÈSE

If I did not love you, would I not  
prove ungrateful? For the glory that gives  
splendour to your name and mine,  
Thérèse the orphan is indebted to you;  
and my duty is your happiness.

THOREL

Mon bonheur !...  
*(Il la conduit près du bassin.)*

THOREL

My happiness!  
*(He leads her to the ornamental pond.)*

04 Ô Thérèse, regarde...

Regarde dans cette eau, clair miroir  
de mon cœur ! Mon bonheur, chère enfant,  
penche-toi, je t'en prie ! Regarde, il a  
tes traits, ton sourire et tes yeux ; le reste  
est peu de chose, et j'ai deux espérances :  
mourir pour mon pays ou vivre près de toi !

Oh, Thérèse, look ...

look into the water; clearly it reflects  
my heart! My happiness, dear child – do  
lean over and look – has your features,  
your smile and your eyes; the rest I count  
as little, and for two things I hope:  
to die for my country or to live with you!

THÉRÈSE

L'amour fait vivre !

THÉRÈSE

Love makes life sweet!

THOREL

Vivre près de toi !...

THOREL

Life with you!

THÉRÈSE

Il faut aimer, c'est vivre !

THÉRÈSE

We must love, for to love is to live!

THOREL

Aimer !

THOREL

Love!

THOREL ET THÉRÈSE

Aimer, c'est vivre ! Il faut aimer !

THOREL AND THÉRÈSE

To love is to live! We must love!

*(Lointrain roulement de tambour.)*

*(A distant drum roll is heard.)*

THOREL

Le bataillon s'éloigne...  
Il nous faut le rejoindre à la grille...  
Je vais savoir si les chevaux sont prêts...

THOREL

The soldiers are departing,  
I must join them at the gate.  
I have to make sure the horses are ready.

Je dois rentrer cette nuit à Paris ;  
tu n'es pas seule ici...  
Je reviens... Aime-moi.

I must return to Paris tonight.  
You're not alone here.  
I'll be back. Love me.

Scène 3

Scene 3

05 THÉRÈSE (*seule*)  
Oui, je t'aime, André, je te vénère...  
Bonté, douceur, dévouement, c'est bien toi...  
Mais pourquoi ce doux nom  
que je n'ose redire,  
le nom de l'exilé...  
Du fond de ma pensée où dort son  
souvenir, pourquoi l'as-tu donc évoqué ?...  
Armand !...  
Ce seuil, mes pas éperdus le franchirent...  
Et ce château désert  
est plein de mes douleurs...  
C'est là que, me fuyant et fuyant sa patrie,  
un soir, un soir d'été, plein de trouble  
et de fièvre, me parlant de mourir et prêt  
à disparaître, Armand me demanda  
d'emporter mon amour...  
Et mon cœur a gardé son image...  
Et ce parc nous a vus  
nous sourire et pleurer.  
Ô maison de l'ivresse,  
ô maison des fantômes !...  
C'est là, que je lui dis adieu,  
c'est là que parmi les alarmes,  
avec ses douleurs et ses charmes,  
le cher amour revit encore !  
Ô maison du baiser suprême,  
c'est toi que j'ai voulu revoir...  
*(Elle monte lentement les marches  
du perron et s'arrête au seuil.)*  
Chère maison... Et ce parc  
nous a vus nous sourire et pleurer...  
Ô maison de l'ivresse,  
ô maison des fantômes !...  
C'est là, que je lui dis adieu,  
ici, le rêve et la tendresse...  
Là-bas, la vie et le devoir !

THÉRÈSE (*alone*)  
Yes, I love you, André. I revere you.  
You're so kind, so gentle, so devoted.  
But why did you mention that sweet name  
which scarce I dare speak,  
the name of the man who is exiled?  
Why have you awakened his memory in my  
inmost thoughts, where it slumbered?  
Armand!  
Distracted, I crossed this threshold  
And this deserted castle  
is filled with my sorrows.  
Here, fleeing from me and from his country,  
one evening, one summer evening,  
distracted and overwrought, speaking to  
me of dying, and prepared to die, Armand  
asked to take my love with him.  
And my heart has preserved his image.  
And these grounds witnessed  
our smiles and tears.  
O house of enchantment,  
O house of phantoms!  
Here I bade him farewell;  
here, amidst fear,  
that dear love, with its pains  
and charms, is born again!  
O house of that most hallowed kiss,  
I longed to see you again.  
*(Slowly she climbs the castle steps  
and pauses on the threshold.)*  
Dear house! And these grounds  
witnessed our smiles and tears.  
O house of enchantment,  
O house of phantoms!  
Here I bade him farewell.  
Here, dream and sadness,  
out there, life and duty!



06 *(Elle entre dans le château. La scène reste vide un moment. Puis on aperçoit à travers les arbres un homme, enveloppé d'un manteau de voyage, qui semble du regard chercher autour de lui s'il ne pourrait être aperçu ; jusqu'au perron il s'avance lentement. Il s'arrête. Il regarde... Il va au bord du bassin, contemple l'eau où les feuilles tombent, se dirige pas à pas vers le banc de pierre à droite et le regarde en hochant la tête.)*

Scène 4

07 ARMAND *(seul)*  
 Le parc !... Et le perron !... Le vieux banc...  
 Ma jeunesse !... Mon enfance...  
 et le sol qui vit mes premiers jeux...  
 Le château de famille... et là,  
 cette fenêtre où les fronts vénérés  
 du père et de la mère apparus,  
 disparus, m'apparaissent encore...  
 Je veux vous retrouver, souvenirs  
 et sourires, ô mains de mes chers morts  
 qui semblez me bénir...  
 Je veux vous retrouver, spectres  
 de ma tendresse. Logis de mes parents,  
 logis de mes amours...  
 Hélas ! Et qu'importe au proscrit  
 qu'on lui prenne la vie ?  
 On étouffe en exil, on ne vit qu'au pays  
 où palpite notre âme...  
*(Il regarde encore le banc, écartant les feuilles tombées sur la pierre.)*  
 Elle était là, pleurant,  
 lorsque je l'ai quittée... notre dernier adieu,  
 ces arbres l'entendirent... Un an déjà passé...,  
 un an, mais c'est l'oubli...  
 Et la pierre du banc, où tous deux nous  
 nous assîmes, me paraît aujourd'hui  
 la pierre d'un tombeau...  
*(En revenant sur ses pas il aperçoit sur la muraille, à la porte du château, les affiches apposées.)*

*(She enters the castle. The stage remains empty for a while. Then, amongst the trees, a man appears, wrapped in a travelling-coat and looking around him as if he is afraid of being seen; slowly he walks to the steps, and there stops and gazes. He then goes over to the ornamental pond and stands looking at the water, into which leaves are falling, before slowly making for the stone seat on the right and looking at it, while nodding his head.)*

Scene 4

ARMAND *(alone)*  
 The park! The steps! The old seat.  
 My youth, my boyhood.  
 The lawn on which I used to play as a child.  
 The old home of my forebears.  
 And there's the window where my beloved  
 father and mother, now passed away, used  
 to appear, and appear before me now.  
 I long to find you once more, memories  
 and smiles; the hands of my dear dead  
 seem to give me their blessing.  
 I long to find you once more,  
 spectres of my affections.  
 Home of my parents, home of my love.  
 Alas! When a man is proscribed,  
 what does it matter if they take his life?  
 One suffocates in exile, one can only live  
 in the land where one's soul is free.  
*(He looks at the seat again and brushes away the leaves that have fallen onto the stone.)*  
 There she was, weeping, when I left her.  
 These trees witnessed our last farewell.  
 A year ago already. A year.  
 But all is forgotten.  
 And the stone of this seat, where we two  
 sat together, seems to me today  
 like a tombstone.  
*(Retracing his steps, he notices the placards posted on the wall beside the castle door.)*

Mais qu'est-ce que leurs mains ont mis sur la muraille ? Comme un stigmate au front sacré de quelque aïeul, ils placardent leurs lois... Ah ! que ma main l'arrache cette injure au logis du marquis.

*(Il monte vivement les marches.)*

Scène 5

*Armand, Thérèse*

08 THÉRÈSE

*(apparaissant et arrêtant le geste du marquis)*  
Malheureux ! c'est vous !

ARMAND  
Thérèse !...

THÉRÈSE  
Vous ? En France !

ARMAND  
En France... et près de vous... près de mes deux amours.

THÉRÈSE  
Je vous croyais au loin, sauvé.

ARMAND  
Tant que la lutte, pour ma foi, pour mon roi, n'aura pas eu de fin, j'appartiens au danger, Thérèse, et je le brave... et je vais en Vendée où tombent mes amis.

THÉRÈSE  
En Vendée !

ARMAND  
Déguisé... errant, cherchant ma route ; mais comme un viatique aimé, délicieux, j'ai voulu retrouver et j'ai voulu revivre par le cher souvenir une heure d'autrefois.

But what is this their hands have nailed to the wall? Like a wound on a sacred ancestral brow, they post their laws. Ah, let me tear down these signs of outrage to the marquis's home!

*(He runs up the steps.)*

Scene 5

*Armand, Thérèse*

THÉRÈSE

*(appearing and preventing Armand from removing the placards)*  
Hapless man! Ah, but it's you!

ARMAND  
Thérèse!

THÉRÈSE  
You? In France!

ARMAND  
In France, and near you, near my two loves.

THÉRÈSE  
I thought you were far away, and safe.

ARMAND  
So long as the fight for my faith, my king is not over, it is my duty, Thérèse, to face danger. I'm on my way to Vendée, where my friends are falling fast.

THÉRÈSE  
To Vendée!

ARMAND  
In disguise, making my way on foot; but seeking relics of the past to cheer my heart, I wanted to find and relive through dear memory that hour of days gone by.

THÉRÈSE

Ici...

ARMAND

Dans ce château plein de ta chère image,  
dans ce parc où ton ombre encore semble  
passer, près de ce banc désert où nos mains  
se joignirent... sous cette voûte sombre  
où nos cœurs ont aimé.

THÉRÈSE

Taisez-vous, taisez-vous,  
Thorel peut nous entendre...

ARMAND

Il est ici ?

THÉRÈSE

Là-bas. Je l'attends pour partir.

ARMAND

L'ami de mon enfance  
et l'homme qui t'a prise.

THÉRÈSE

Que nous avons trahi,  
qui m'aime et que j'admire.

ARMAND

Ton mari.

THÉRÈSE

Mon sauveur et mon guide.

ARMAND

Ah ! tais-toi...  
Laisse-moi croire encore  
à ce qui fut un rêve...

THÉRÈSE

Oubliez !..

THÉRÈSE

Here.

ARMAND

In this castle where your dear image lingers,  
in this park, where your shadow still moves  
as before, near the deserted seat where our  
hands joined together. Beneath this dark  
canopy, where our hearts were in love.

THÉRÈSE

Say no more, say no more,  
Thorel may overhear us.

ARMAND

He is here?

THÉRÈSE

Down there. When he comes I must leave.

ARMAND

My childhood friend  
and the man who has won you.

THÉRÈSE

The man we betrayed,  
who loves me and whom I admire.

ARMAND

Your husband.

THÉRÈSE

My saviour and my guide.

ARMAND

Ah, say no more, say no more.  
Let me go on believing  
in what was a dream.

THÉRÈSE

Forget!

ARMAND

Oublier ! Jamais ; seul je puis savourer  
la douceur du passé...

THÉRÈSE (*songeuse*)

Le passé...

ARMAND

Le passé ? Mais c'est ta jeunesse...  
c'est ton sourire virginal...  
c'est toi ! c'est toi !  
c'est ta crainte... c'est ta pudeur...  
c'est le doux baiser de ta lèvre...  
le regard profond de tes yeux...  
c'est toi ! c'est toi !  
C'est le parfum de tes cheveux...  
de tes cheveux d'enfant...  
c'est toi ! c'est toi ! c'est toi !...

THÉRÈSE

Oubliez ! Je ne veux plus aimer, ami,  
que le devoir. D'ailleurs,  
songez-y bien, voyez, tout nous sépare...  
Et le nom que je porte  
et nos périls divers.

ARMAND

Thérèse !

THÉRÈSE

Elle a son titre aussi, votre Thérèse...  
Elle a juré de suivre au danger son époux...  
Marquis, songez-y bien, je suis  
la Girondine, et nos cœurs désunis  
n'ont pas la même foi.

ARMAND

Ils ont le même sang, nos cœurs la même  
flamme... Ne cherche pas à dire non...  
tu mentirais... Que venais-tu revoir ce  
parc... cette demeure, où moi-même  
aujourd'hui je ne cherchais que toi ?

ARMAND

Forget? Never! Alone I can savour  
the past and its sweetness.

THÉRÈSE (*pensively*)

The past ...

ARMAND

The past? But it's your youth,  
it's your innocent smile,  
it's you! It's you!  
It's your fear, your shyness,  
that sweet kiss from your lips ...  
Your eyes' deep gaze ...  
It's you! It's you!  
The charming fragrance of your hair,  
like the hair of a child.  
It's you! It's you! It's you!

THÉRÈSE

Forget! Only duty now, dear friend,  
can claim my love. Furthermore,  
remember this, everything comes  
between us, both the name I bear  
and the perils that lie before us.

ARMAND

Thérèse!

THÉRÈSE

She has her title too, your Thérèse.  
She has sworn to face the dangers  
with her husband. Marquis, remember this,  
they call me the Girondine, and our hearts  
now disjoined have not the same faith.

ARMAND

Our hearts have the same blood,  
the same passion. Do not deny it,  
you would be lying. What made you seek  
this park again, this very spot, to which  
I came today seeking only you?

THÉRÈSE

Je venais...

THÉRÈSE

I came ...

09 ARMAND

Tu venais sur ce banc, évoquer  
comme moi les exquis souvenirs.

ARMAND

Like me, you came here to this seat  
to revive exquisite memories.

THÉRÈSE

Oubliez...

THÉRÈSE

Forget!

ARMAND

Oublier ! T'oublier !... Veux-tu que j'oublie  
l'heure délicieuse où  
ton cœur se donna ?  
Souviens-toi ! Les arbres de Versailles  
comme ceux de ce parc, gardent  
ces souvenirs... Un soir,  
un soir d'été, la belle jeune fille  
avec moi, le proscrit,  
dansait, ouvrant le bal...  
Ah ! Le doux menuet tendre, mélancolique,  
le menuet de cour, le menuet d'amour  
par un beau soir d'été.

ARMAND

Forget! Forget you! You bid me forget  
that delightful moment when  
you surrendered your heart to me?  
Remember! The trees of Versailles,  
like those of this park, still hold  
those memories. One evening,  
one summer evening, a beautiful girl  
danced with me, now a proscrit;  
we opened the ball.  
Ah, that sweet minuet, tender, sad!  
That court minuet, that love minuet,  
on a fine summer evening.

THÉRÈSE

Le soir du bel été, des songes...  
des mensonges... Ô les rêves de vingt ans...  
des songes... des mensonges...

THÉRÈSE

A fine summer evening, dreams,  
illusions. Oh, the dreams of youth,  
sweet visions, illusions.

ARMAND

Le soir du cher été, des rêves de vingt ans...  
L'été de nos serments,  
l'été de nos amours.

ARMAND

A fine summer's eve, dreams of youth.  
The summer of our vows,  
the summer of our love.

THÉRÈSE

Mais l'automne est venu,  
voyez, les feuilles tombent,  
et nos songes aussi  
tourbillonnent là-bas.

THÉRÈSE

But autumn is here;  
look, the leaves are falling,  
and our dreams too  
follow them in their swirl.

ARMAND

Les mêmes mots redisent  
nos serments...

ARMAND

The very same words repeat  
the vows we made.

THÉRÈSE

Des songes, des mensonges...

THÉRÈSE

Sweet visions, illusions.

ARMAND

Souviens-toi...

ARMAND

Remember ...

THÉRÈSE

... des mensonges...

THÉRÈSE

Illusions.

ARMAND

Le menuet de cour ; le menuet d'amour  
par le beau soir d'été.

ARMAND

... that court minuet, that love minuet,  
on a fine summer evening.

THÉRÈSE

... des mensonges... Je ne pense  
qu'à lui dont je suis la compagne.

THÉRÈSE

Illusions. All my thoughts  
are of the man with whom I share my life.

ARMAND

Eh bien, je partirai, ma place est en Vendée.  
Mais je veux ton regard,  
ta dernière pensée... Une dernière fois  
dis-moi que tu m'aimas.

ARMAND

So be it. I will depart; my place  
is in Vendée. But I want you to look at me  
and express your last thought.  
One last time tell me that you loved me.

THÉRÈSE

Jamais !

THÉRÈSE

No, never!

ARMAND

Thérèse, il faut aimer... Thérèse, il faut  
revivre... Donne-moi ton sourire  
dans un dernier adieu... Laisse-moi  
t'emporter dans un dernier baiser.

ARMAND

Thérèse, one has to love. Thérèse, one has  
to go on living. Since I must say farewell,  
give me one last smile. Let me remember  
you with one last kiss.

THÉRÈSE

Laisse-moi !...

THÉRÈSE

Let me go!

ARMAND

Je t'adore !...

ARMAND

I adore you!

THÉRÈSE

Laisse-moi !...

THÉRÈSE

Let me go!

ARMAND

Je t'adore !...

ARMAND

I adore you!

THÉRÈSE

Ah !...

THÉRÈSE

Ah!

ARMAND

Thérèse !...

ARMAND

Thérèse!

*(André Thorel apparaît.)*

*(André Thorel appears.)*

Scène 6

*Les mêmes, Thorel*

Scene 6

*The same, Thorel*

10 THÉRÈSE *(se dégageant rapidement et courant à André)*

Lui... Mon ami...

THÉRÈSE *(quickly breaking free and running to André)*

He ... My friend ...

THOREL

Armand ! Toi ! Quelle joie !... Armand !

THOREL

Armand! It's you! What joy! Armand!

THÉRÈSE

Il va partir.

THÉRÈSE

He's going away.

THOREL

Mourir !

THOREL

To die!

THÉRÈSE

Mourir !

THÉRÈSE

To die!

ARMAND

C'est le devoir.

ARMAND

My duty calls.

THOREL

Il est à la frontière.

THOREL

It is at the frontier.

ARMAND

Il est partout, André,  
où l'on meurt pour sa foi !

ARMAND

It's everywhere, André,  
wherever a man dies for his belief!

*(La nuit vient. La scène est envahie peu à peu par une foule qui pénètre dans le parc et vient saluer Thorel.)*

*(Night is falling. Gradually a crowd fills the stage; entering the park, people come to pay tribute to Thorel.)*

Scène 7

*Les mêmes, Paysans, Gardes nationaux,  
un Officier municipal*

THÉRÈSE  
Qu'est cela ?

THOREL  
Ne crains rien !

LA FOULE  
Vive Thorel !

THOREL  
Silence !... Écoutez, saluez ceux-là  
qui vont mourir.

LES SOLDATS (*au loin*)  
Sellé, paqueté, bridé,  
le cheval part pour la guerre,  
le fantassin marche à terre...

L'OFFICIER MUNICIPAL  
(*accompagné d'un garde national tenant  
une lanterne, regardant Armand*)  
Mais votre compagnon, je crois  
le reconnaître...

THÉRÈSE (*à part, avec effroi*)  
Perdu.

THOREL (*très calme*)  
Lui ? C'est mon compagnon, mon frère !  
(*Armand fait un mouvement.*)  
(*bas*) Pas un mot !  
(*haut*) Et qui vient avec moi.

ARMAND  
André !

THOREL (*bas*)  
Mon toit, c'est ton asile...

Scene 7

*The same and Peasants, National Guardsmen,  
a Municipal Officer*

THÉRÈSE  
What is this?

THOREL  
Have no fear!

CROWD  
Long live Thorel!

THOREL  
Hush! Listen: pay tribute to those men  
who march to death.

THE SOLDIERS (*in the distance*)  
With saddle, pack and bridle,  
The horses go to war,  
While unshod, the infantryman  
Tramps everywhere on foot!

THE MUNICIPAL OFFICER  
(*accompanied by a National Guardsman  
holding a lantern; he looks at Armand*)  
But who is your companion?  
I think I know that face ...

THÉRÈSE (*aside, frightened*)  
Lost.

THOREL (*very calmly*)  
Him? He's my companion, my brother!  
(*whispering to Armand, who has started*)  
Not a word!  
(*aloud*) And he's coming with me.

ARMAND  
André!

THOREL (*in a low voice*)  
My house shall give you shelter.



ARMAND (*à part, très ému*)

Près d'elle !

ARMAND (*aside, very moved*)

Near to her!

THOREL (*à la foule*)

Laissez passer ceux-là qui vont combattre !

THOREL (*to the crowd*)

Make way for those men who go to war!

LES SOLDATS (*plus loin encore*)

Mais baste il ne s'en plaint guère.

Il marche alerte et content.

THE SOLDIERS (*even further away*)

But, oh no, he barely complains.

Content and alert he goes.

THÉRÈSE (*à part, avec effroi*)

Qu'ai-je fait ?...

Je les ai réunis !...

THÉRÈSE (*aside, with dismay*)

What have I done?

I've brought them together again!

LES SOLDATS (*au loin*)

Sellé, paqueté, bridé,

le cheval part pour la guerre,

le fantassin marche à terre...

THE SOLDIERS (*in the distance*)

With saddle, pack and bridle,

The horses go to war,

While unshod, the infantryman

Tramps everywhere on foot!

*(La foule s'écarte devant les trois personnages*

*et Thérèse effrayée suit lentement Thorel*

*qu'on salue avec respect.)*

*(The crowd lets the three pass; terrified,*

*Thérèse slowly follows Thorel, who is greeted*

*with respect by the crowd.)*

## Acte second

*En juin 1793. Un intérieur de bourgeois aisé du XVIII<sup>e</sup> siècle. Livres, bustes, meubles de style.*

*Un bureau chargé de papiers. Une statuette de la Liberté sur le bureau ; au fond, une fenêtre à large baie s'ouvrant sur une perspective des quais de Paris. On aperçoit dans le lointain la Seine. Il est deux heures de l'après-midi.*

### II PRÉLUDE

#### Scène I

*André Thorel, Thérèse*

*(Thorel, à son bureau à gauche, rangeant ses papiers. Thérèse, debout, contemplant, songeuse, le fleuve au loin.)*

### 12 UN CRIEUR (*une voix d'enfant, en bas, dans la rue*)

Demandez, demandez le dernier bulletin :  
« Noms et professions des suspects ».  
Demandez ! Achetez ! C'est pour rien !

THÉRÈSE (*sombre et inquiète*)

Jour de juin ! Jour d'été !

Les hirondelles passent. Jetant leurs cris de joie au ciel clair, au ciel bleu... Et les hommes là-bas, avec leurs cris de haine, font tressaillir mon cœur d'un invincible émoi.

Comme on serait heureux dans les champs... dans la plaine... Les bleuets sont fleuris parmi les blés jaunis !... Comme on serait heureux loin des bruits de la ville...

Jour de juin ! Jour d'été !

Les hirondelles passent. Jetant leurs cris de joie au ciel clair, au ciel bleu...

THOREL

*(interrompant son travail et la regardant)*

Que dis-tu ?

Le tambour te fait peur, Girondine !

## Act Two

*Paris, June 1793. A wealthy middle-class interior of that time, with books, busts, period furniture. On a desk piled with papers stands a small statue representing Liberty. At the back, a large bay window with a view over the Seine embankment, with the river visible beyond. It is two o' clock in the afternoon.*

### PRELUDE

#### Scene I

*André Thorel, Thérèse*

*(Thorel is at his desk on the left, tidying his papers, Thérèse is standing at the window, gazing pensively at the river in the distance.)*

### A CRIER (*a boy's voice, down below in the street*)

The latest gazette:  
'Names and occupations of suspects!'  
The latest gazette!

THÉRÈSE (*sombre, worried*)

June day, summer day!

The swallows are flying, joyfully crying in the clear blue skies. And the men down there, with their cries of hatred, make my heart quiver with invincible dread.

How happy we would be in the meadows, in the plain. The cornflowers are in bloom in the ripening fields! How happy we would be, far away from the noises of the city.

June day, summer day!

The swallows are flying, joyfully crying in the clear blue skies.

THOREL

*(looking up from his work)*

What did you say?

Are you afraid of the drum, Girondine?

THÉRÈSE

Où, le roulement sourd qui chasse la pitié.  
Ah ! s'il pouvait couvrir,  
couvrir la voix sinistre des crieurs,  
colportant la liste des suspects !...

THOREL

Tu songes à l'ami qui vit en cet asile...  
Mais qui soupçonnerait son refuge ?  
Un proscrit chez moi, représentant !...  
Oui, je dis que ma vie a préservé la sienne.  
Eh bien, c'est ma fierté.  
L'amitié, l'amitié sainte a ses lois...  
oui, je les connais ; je garderai  
sans crainte l'hôte que mon toit protège,  
restant fidèle à la fois à deux devoirs de ma  
vie : l'amitié, la liberté !

THÉRÈSE

*(montrant la statuette)*  
La liberté, c'est ta déesse...  
Elle coûte cher aux mortels...

*(On entend jouer et chanter la romance  
de Fabre d'Églantine: « Il pleut, bergère. »  
Au dehors. Une voix de femme et une voix  
d'homme.)*

DEUX VOIX

« Il pleut, il pleut bergère,  
rentrez vos blancs moutons... »

THOREL *(répétant le refrain avec colère  
et ironie)*

« Il pleut, il pleut, bergère. »  
Mais il pleut des décrets  
proscrivant les bergers !

*(Roulement de tambour. Un appel dans la rue.)*

LE CRIEUR *(invisible)*

Demandez, demandez la liste officielle !  
La séance complète du jugement du jour !

THÉRÈSE

Yes, that dull roll which drives away pity.  
Ah, if only it could drown  
the sinister voices of the criers,  
hawking the list of suspects!

THOREL

You're thinking of our friend, sheltered  
in this house. But who would suspect his  
refuge? A man proscribed, here in the  
home of an elected representative?  
Yes, I'm saying that my life has saved his.  
And, well, I'm proud of it! Friendship,  
sacred friendship has its laws – yes, and  
I know them. Fearlessly I shall protect  
one whom my roof shelters, faithful to  
my two duties in life, friendship and liberty!

THÉRÈSE

*(indicating the small statue on his desk)*  
Liberty is your goddess.  
Those who worship her have to pay dear.

*(Outside, two voices, those of a man  
and a woman, are heard singing the song  
by Fabre d'Églantine, 'Il pleut, bergère'.)*

TWO VOICES

'Il pleut, il pleut bergère,  
Rentrez vos blancs moutons ...'

THOREL *(repeating the refrain angrily  
and with irony)*

'Il pleut, il pleut, bergère ...'  
But today it's raining down decrees  
against shepherds!

*(Drum roll. A crier in the street.)*

THE CRIER *(a man's voice, out of sight)*

The official list!  
Full report of today's proceedings!

THÉRÈSE

Toujours, toujours ces cris...

THOREL

Ferme cette fenêtre...

On dirait que l'appel de tous  
ces malheureux arrive jusqu'à nous...

THÉRÈSE

Mais lui, ne pourrait-il, au lieu d'attendre  
l'heure... ici sous notre toit, s'éloigner,  
disparaître ? Ne pourrais-tu trouver  
un sauf-conduit pour lui ?

THOREL

Ce sauf-conduit, au nom  
d'un fournisseur des guerres, je l'ai là...

THÉRÈSE

Le salut ?

THOREL

Oui, chère, et tu pourras ne plus trembler  
pour l'hôte et ne penser qu'à toi.

THÉRÈSE

Moi ?...

THOREL

Bientôt viendra l'heure où, libres,  
nous pourrons chercher, modeste et sûre,  
une demeure... où, blottis, nous pourrons  
cacher le cher amour que je te garde.

THÉRÈSE

Au fond d'une retraite obscure...

THOREL

... oubliant...

THÉRÈSE

... de tous oubliés !...

THÉRÈSE

Those endless, endless cries!

THOREL

Close the window.

It's as if the cries of all those wretched men  
reach us even here.

THÉRÈSE

But rather than waiting to be captured,  
couldn't he steal away from here or  
disappear? Couldn't you obtain  
a safe-conduct for him?

THOREL

I have here a safe-conduct, made out for  
a purveyor of essential war supplies.

THÉRÈSE

Will that save him?

THOREL

Yes, dearest, and you'll be able to stop fearing  
for him and turn your thoughts to yourself.

THÉRÈSE

To myself?

THOREL

Time will bring us freedom; we'll be able to  
seek a new home, modest and safe, where,  
snug and secluded,  
we may live our dear love.

THÉRÈSE

Snug in a secluded refuge ...

THOREL

... forgetting ...

THÉRÈSE

... and forgotten!

THOREL (*changeant de ton, mais affectueusement*)  
Mais qu'as-tu donc, et que regardent  
tes yeux qui semblent s'égarer ?

THÉRÈSE  
Je cherche au loin cette demeure...  
où nous pourrons vivre cachés...

THOREL  
... vivre cachés...

THÉRÈSE ET THOREL  
... tous deux, oubliant, oubliés...  
tous deux.

Scène 2  
*Les mêmes, Morel*

(*Morel est le portier du logis, il apparaît en costume de sectionnaire.*)

13 THÉRÈSE  
Ah ! Vous !...

THOREL  
Quoi donc, Morel ?

THÉRÈSE  
Morel, mon vieil ami ?

MOREL  
Voilà ! C'est effrayant.  
Là-bas... aux Tuileries, la foule est grande,  
ardente, et je crains bien quelque orage,  
quelque journée terrible à vous,  
les Girondins.

THÉRÈSE  
Grand Dieu !...

MOREL  
La vérité, c'est que ça sent la poudre...

THOREL (*in a different tone, but affectionately*)  
But what's the matter, and what do you see  
with those eyes that seem so distracted?

THÉRÈSE  
I'm trying to imagine that abode, where we  
can live sheltered from the world.

THOREL  
Sheltered ...

THÉRÈSE AND THOREL  
The two of us, forgetting and forgotten ...  
the two of us.

Scene 2  
*The same, Morel*

(*Morel is the janitor of the house; he appears dressed in the uniform of the National Guard.*)

THÉRÈSE  
Ah, it's you!

THOREL  
What news, Morel?

THÉRÈSE  
Morel, my faithful friend?

MOREL  
My news! It's terrifying!  
Over at the Tuileries, there's a great  
raging mob, and I fear the storm,  
when it breaks, will be terrible  
for you Girondins.

THÉRÈSE  
My God!

MOREL  
The truth is, the situation's explosive.

THOREL, *résolument*

C'est bien. Je vais au poste où mon devoir  
m'appelle. Tu m'accompagneras, Morel.  
Va, je descends !

*(Morel sort.)*

Scène 3

*Thorel, Thérèse, puis Armand*

THÉRÈSE, *avec émotion*

Ah ! c'est la mort, peut-être !...

THOREL, *avec calme*

La mort, pourquoi la mort ?  
Cent fois, je l'ai bravée...  
Soit ! Une fois de plus elle reculera.

THÉRÈSE, *avec anxiété*

Tu pars ?

THOREL *(en allant vers la porte*

*de la chambre d'Armand)*

Et maintenant, à lui !

*(Armand entre.)*

14 Armand !

Le danger s'accroît, l'heure presse...  
Et qui sait, pour vous protéger, demain  
n'aurai-je plus peut-être le pouvoir !...  
Fuyez le danger... Fuyez !...

ARMAND

Quitter ce toit ?...

THÉRÈSE

Quitter la France !

THOREL

Il faut toujours se séparer... La vie  
est un départ dont le départ suprême  
s'appelle de ce nom, la Mort !

THOREL, *resolutely*

Very well. Now to my post, where duty calls!  
You shall come with me, Morel.  
You go on, I'll follow.

*(Exit Morel.)*

Scene 3

*Thorel, Thérèse, then Armand*

THÉRÈSE, *with emotion*

Ah, maybe to your death!

THOREL, *calmly*

To my death! Why to my death?  
I've braved it a hundred times.  
Now, I shall foil it once again.

THÉRÈSE, *anxiously*

You will go?

THOREL *(going towards the door*

*of Armand's room)*

Now I must warn him!

*(Enter Armand.)*

Armand...

The danger is increasing; time is short.  
And who knows, when tomorrow comes  
I may not have the power to protect you!  
Escape danger – flee!

ARMAND

Leave this house?

THÉRÈSE

Leave France!

THOREL

We meet, then we part. The whole of life  
is parting, and life's supreme parting  
bears the name of Death!

*(Il s'approche, ému, d'Armand et de Thérèse.*

*À Armand :)*

Je vous aimais... comme je l'aime...  
Amour... Amitié... vos deux cœurs  
battront pour moi, si l'heure sonne  
où je ne dois plus vous revoir.

*(Clearly moved, he goes over to Armand  
and Thérèse. He addresses Armand:)*

I loved you dearly, as I love her too.  
Love! Friendship! Your two hearts  
will beat for me, if the time comes  
when I must see you no more.

ARMAND

Adieu, maintenant, ô mon rêve !

ARMAND

Farewell, now, O my dream!

THÉRÈSE *(à part)*

Ô mon rêve !

THÉRÈSE *(aside)*

O my dream!

THOREL

Je vous aimais comme je l'aime ! Amour !...  
Amitié !... Vos deux cœurs battront !...

THOREL

I loved you dearly, as I love her too. Love!  
Friendship! Your two hearts will beat ...

ARMAND

Espoir, ô songes d'avenir !  
Tout finit !  
Le jour qui s'achève  
n'est plus déjà qu'un souvenir !...

ARMAND

Hope, oh, dreams of the future!  
Everything comes to an end!  
The day is ending  
and memories are all that are left!

THÉRÈSE *(à part)*

Tout fini !  
Ô mon rêve, adieu !...

THÉRÈSE *(aside)*

Everything comes to an end!  
O my dream, farewell!

THOREL

Armand, si vous voulez, voici. Vous êtes libre.  
*(Il tire un sauf-conduit d'un portefeuille  
et le lui tend.)*

THOREL

Armand, if you wish, take this. You are free.  
*(He takes a safe-conduct from a portfolio  
and hands it to him.)*

ARMAND

Libre ?

ARMAND

Free?

THOREL

Ce sauf-conduit vous permet de partir !

THOREL

This safe-conduct ensures your escape.

ARMAND

Partir ?

ARMAND

Escape?

THÉRÈSE

Etre sauvé !

THÉRÈSE

Be saved!

THOREL

La carte de civisme permet de circuler...

ARMAND

Sous quel nom ?

THOREL

Eh ! Qu'importe ! Votre salut d'abord...  
Partez !... Si je reviens,  
je serai votre guide jusqu'au faubourg...  
et puis... à la grâce de Dieu !

THÉRÈSE (*à Armand*)

Oui, oui, vous partirez...

ARMAND (*regardant la carte*)

La liberté, la vie...

THOREL

À ce soir !

Je m'en vais où mes amis m'appellent !

THÉRÈSE, *avec anxiété*

Là-bas... l'orage gronde...

THOREL

Eh bien ! Va pour l'orage !

La foudre frappe nuit et jour...  
Mais, péril, échafaud et rage, je brave  
tout, et je garde tout mon courage  
tant que je garde ton amour.

*(Armand fait un mouvement de douleur.*

*Thorel s'approche de Thérèse*

*et lui donne un baiser sur le front.)*

THOREL

Cher être !

THÉRÈSE

Mon ami...

THOREL

This citizen's pass makes you free  
to go wherever you wish.

ARMAND

In what name?

THOREL

What does it matter? Think first  
of your safety. Go! If I return,  
I'll guide you out of the city,  
and then it's up to the mercy of God!

THÉRÈSE (*to Armand*)

Yes, yes, you shall go.

ARMAND (*looking at the pass*)

Liberty, life.

THOREL

I shall see you this evening!

I must go now; my friends need me!

THÉRÈSE, *anxiously*

Down there, the storm is gathering.

THOREL

Then we shall face the storm!

Lightning strikes night and day!  
Danger, scaffold, fury, I'll brave  
them all, and be firm in my courage,  
so long as your dear love is mine.

*(Armand flinches with pain.*

*Thorel goes over to Thérèse*

*and kisses her brow.)*

THOREL

My dear love!

THÉRÈSE

My friend.



THOREL

*(Tendant la main à Armand.)*

À ce soir !

*(À Armand qui a semblé hésiter  
à prendre sa main.)*

Confiance !...

*(Regardant la statuette de la Liberté  
sur son bureau.)*

C'est pour toi que je vais combattre,  
ô Liberté !

*(Il envoie un dernier baiser à Thérèse  
et disparaît par la porte de droite.)*

Scène 4

*Armand, Thérèse*

15 THÉRÈSE

Je suffoquais...

*(Elle ferme les verrous de la porte par laquelle  
est sorti Thorel.)*

ARMAND

Et moi... mon cœur se déchirait.

Sous mes yeux son baiser...

devant moi, quel martyre...

Et sa loyale main me tendant mon salut...

THÉRÈSE

Le salut ! Oui, la fuite, Armand,  
et l'existence !

Pars ! N'attends pas ce soir !...

Quitte-moi... Quitte-nous !

ARMAND

Te quitter ?

Qu'as-tu dit ? Y penses-tu ?

La vie, la vie, elle est ici avec toi ! Avec toi !

Loin de toi, c'est la mort... la mort la plus  
sûre... Ah !... ce baiser !...

Atroce et cruelle morsure ! Si je parlais,  
c'est lui que je verrais toujours !...

Oui dans ses bras, je verrais ton image,

THOREL

*(Holding out his hand to Armand.)*

I'll see you this evening!

*(To Armand, who seems reluctant  
to take his hand.)*

Take courage!

*(Looking at the small statue of Liberty  
on his desk.)*

For you I go forth to fight,  
O Liberty!

*(He blows a last kiss to Thérèse,  
then exits through the door on the right.)*

Scene 4

*Armand, Thérèse*

THÉRÈSE

I could hardly breathe.

*(She bolts the door after Thorel.)*

ARMAND

And my heart was tortured!

Before my eyes he kissed your brow,  
and I suffered!

And his loyal hand, offering me safety.

THÉRÈSE

Safety! Yes, your freedom, Armand,  
a new existence!

Go! Go! Don't wait until tonight!

Leave me – leave us!

ARMAND

Leave you?

Do you realise what you are saying?

My life is here with you! Here with you!

Far from you, life is most certain death.

Ah! That kiss ...

The pain was so cruel and bitter!

Were I to go, it would haunt me for ever!

Yes, I'd imagine you in his arms,

son front se pencher vers toi, sa lèvre sur ta lèvre ! Thérèse, entends-tu bien, je ne partirai pas !

THÉRÈSE

Mais regarde donc cette foule, ces piques, ... ces poings, ces bras nus... Elle monte comme une houle, c'est un torrent humain qui coule, roulant des périls inconnus !... Va-t-en, puisqu'il te rend la vie. Renonce à notre cher désir !... Pars sans tristesse... pars sans envie. Ah ! je garderai ton souvenir toujours !

ARMAND

Je ne partirai pas !

THÉRÈSE

Tu veux donc que je meure, Armand ?

ARMAND

Veux-tu donc me chasser ? As-tu, si je demeure, peur que l'autre, l'époux, te prenne encore à moi ?

THÉRÈSE

Je n'ai peur que pour toi ! Mais j'ai peur pour ta vie, si tu restes ici, mon aimé !... Quelque jour la hache te prendra, m'arrachant mon amour !...

ARMAND

Eh bien ! si c'est pour moi que tu veux que je vive... Vivons !... Vivons tous deux.

THÉRÈSE

Que dis-tu ?

ARMAND

Ah ! Viens ! Suis-moi !

see him sealing your lips with his kisses! Thérèse, do you hear, I will not go!

THÉRÈSE

But look at that mob, those pikes, those clenched fists, those bare arms! It surges like a swell; it's a human torrent, bearing unknown dangers with it in its flow! Go now, since he gives you the opportunity of a new life. Give up our hearts' desire! Go without sadness, without envy. Ah, I shall always remember you!

ARMAND

I will not go!

THÉRÈSE

You will be the death of me, Armand?

ARMAND

Would you drive me away? Are you afraid that if I stay your husband will take you from me once again?

THÉRÈSE

I fear only for you! I fear for your life, if you remain here, my beloved! One day the blade [of the guillotine] will take you, thus snatching away my love!

ARMAND

Well, if for your own sake you want me to live, then let us both live!

THÉRÈSE

What are you saying?

ARMAND

Ah, come! Follow me!

THÉRÈSE

Te suivre ?...

THÉRÈSE

Follow you?

ARMAND

On laissera passer la Girondine...  
et nous le trouverons le paradis rêvé !

ARMAND

They'll let the Girondine pass without  
hindrance, and we'll find the paradise  
of our dreams!

THÉRÈSE

Armand ! y penses-tu ?

THÉRÈSE

Armand! What thoughts are these?

ARMAND

Je pense à ta tendresse...  
je pense à ce baiser  
que je veux retrouver.

ARMAND

My thoughts are of your tenderness,  
my thoughts are of the kiss  
I long for once more.

THÉRÈSE

Armand !

THÉRÈSE

Armand!

ARMAND

Ici, c'est le danger plus vil, le mot qui  
trompe !... Assez de trahison ! Fuyons !  
Fuis avec moi !

ARMAND

Here, it's most abject danger, lying words!  
Enough of betrayal! Let us flee!  
Flee with me!

THÉRÈSE

Ah ! ton accent m'affole.  
Oh ! ta douce parole !

THÉRÈSE

Ah, your tone bewitches me!  
Oh, your sweet words!

ARMAND

Ou me laisser mourir, ou partir avec moi !  
Choisis !

ARMAND

Either let me die here, or come with me!  
Choose!

THÉRÈSE (*éperdue*)

Ah ! Toi !... Tu me perdras !...  
Armand !... Tu m'as perdue ! Eh bien ! oui,  
je t'adore et ne te quitte pas.

THÉRÈSE (*distraught*)

Ah, you, you will be my doom!  
Armand, this is my undoing! Ah, yes,  
I adore you and will not leave your side.

ARMAND

Tu veux ?... Tu le veux bien,  
tu veux bien que je vive ?

ARMAND

That is your wish? Is it your wish?  
Do you wish me to live?

THÉRÈSE

Vis !... ô cher amour !

THÉRÈSE

Live! Oh my dear love!

ARMAND

Avec toi !

THÉRÈSE

Eh bien ! oui, mon cœur étouffé,  
mon cœur n'a qu'un unique amour !...  
Et puis, mourir,... je ne veux pas... non !  
Je ne veux pas que tu meures !...  
On laissera passer, passer la Girondine  
au bras du bien-aimé qui l'emporte là-bas !

ARMAND

Là-bas...

THÉRÈSE

Au loin, là-bas !... Ah ! Viens, partons !  
Viens ! Fuyons vers une terre inconnue !...  
Il est des pays où l'on aime, ah !  
Viens, partons ! Il est des cieux plus doux...  
Allons vers eux... Partons ! Allons cherchant  
le rêve !... Ah ! Viens, partons !  
Viens ! Fuyons vers ces pays lointains.  
Allons, partons !  
Allons cherchant le rêve  
où tu voudras !  
Je n'ai connu de la vie que l'austère devoir.  
Ah ! Viens !... Viens ! Viens, partons !  
Viens ! Fuyons vers ces pays lointains !  
Allons, partons !  
Allons cherchant le rêve  
où tu voudras !  
Je veux aimer ! Je veux aimer !

THÉRÈSE ET ARMAND

Viens !

Scène 5

*Les mêmes, Morel*

*(On frappe à la porte violemment.)*

16 THÉRÈSE  
Qui vient là ?

ARMAND

With you!

THÉRÈSE

With me? Yes, my heart is oppressed,  
my heart has but one love!  
And die – I don't want that! No!  
I don't want you to die!  
They'll let the Girondine pass on the arm  
of her beloved, when he takes her away!

ARMAND

Away ...

THÉRÈSE

Far, far away! Ah, come! Let us begone!  
Come, let us flee to lands unknown!  
There are lands where we can love!  
Ah come! Let us begone! Fairer skies  
await us. Let us go seeking that dream!  
Ah, come! Let us begone!  
Come, let us flee to lands unknown!  
Come! Let us begone!  
Let us go seeking that dream,  
wherever you wish!  
I've experienced in life but grim duty.  
Ah, come! Come! Come! Let us begone!  
Come! let us flee to distant lands!  
Come! Let us begone!  
Let us go seeking that dream,  
wherever you wish!  
I long for love! I long for love!

THÉRÈSE AND ARMAND

Come!

Scene 5

*The same, Morel*

*(There comes a violent knocking at the door.)*

THÉRÈSE  
Who's there?

ARMAND

Si c'était...

ARMAND

Could it be—?

THÉRÈSE

Si l'on vient t'arrêter...

*(Thérèse, après avoir rapidement fait cacher Armand, qui rentre dans la chambre dont il était sorti précédemment, court à la porte, dont elle ouvre d'abord les verrous. Morel paraît.)*

Morel ! mais vous êtes tout pâle...

THÉRÈSE

If they're coming to arrest you—

*(Quickly Thérèse gets Armand to hide; he goes into the room from which he entered earlier; she then hurries to unbolt the door. Morel is standing there.)*

Morel! But how pale you are!

MOREL

Ah ! c'est que si vous saviez...  
un malheur...

MOREL

Ah, when you know the reason!  
Something terrible has happened!

THÉRÈSE

Un malheur ?...

THÉRÈSE

Something terrible?

MOREL

Votre mari...

MOREL

Your husband!

THÉRÈSE

André...

THÉRÈSE

André!

MOREL

Arrêté !...

MOREL

Arrested!

THÉRÈSE

Arrêté ! Lui !

THÉRÈSE

He's been arrested?

MOREL

J'accours...  
« Morel, va-t'en vers elle », m'a-t-il dit.

MOREL

I came as fast as I could.  
'Morel, go to her,' he said.

THÉRÈSE

*(allant à la fenêtre, qu'elle ouvre)*  
Mais, ces cris...

THÉRÈSE

*(going over to the window and opening it)*  
But those cries?

MOREL

Oui... là-bas... vous verrez un cortège...  
Oui... nos représentants accusés... accusés !

MOREL

Yes, down there, you can see  
a procession. Yes, our representatives  
stand accused. Accused!

THÉRÈSE

Où les emmène-t-on ?...

THÉRÈSE

Where are they being taken?

MOREL

À la Conciergerie.

MOREL

To the Conciergerie.

THÉRÈSE

André ! André !... lui prisonnier !...  
le tribunal !

THÉRÈSE

André! André! In gaol!  
Before the tribunal!

MOREL

Et de cette fenêtre... là...  
vous pourrez les voir !  
(*Morel sort épouvanté.*)

MOREL

And from that window, there,  
you'll see them pass!  
(*Exit Morel, terrified.*)

Scène 6

*Thérèse, Armand*

Scene 6

*Thérèse, Armand*

THÉRÈSE (*à la fenêtre*)

Les voir !... Le voir !... Grand Dieu!

THÉRÈSE (*at the window*)

See them! See him! My God!

ARMAND (*sortant de sa retraite et courant  
vers Thérèse, qui est à la fenêtre*)  
Là !...

ARMAND (*coming out of hiding  
and hastening to Thérèse*)  
There!

THÉRÈSE (*vivement, empêchant Armand  
d'approcher de la fenêtre*)

Pas vous ! Non ! Pas vous !

(*Désignant l'horizon*)

Ah ! C'est horrible ! Là ! Le soleil  
est rouge et rouge aussi la Seine !  
(*Soleil couchant sur le fond du fleuve*)

THÉRÈSE (*sharply, preventing  
Armand from coming near the window*)

Not you! No, not you!

(*Pointing to the horizon*)

Ah, it's horrible! There the sun  
is red, and red too is the Seine!  
(*The sun is setting in the distance over the river.*)

17 THÉRÈSE (*oppressée, terrible*)

Soir de juin ! Soir d'été !

Les hirondelles passent,  
mêlant leurs cris de joie  
à nos cris de terreur !...

THÉRÈSE (*terrible, oppressed*)

June day, summer day!

The swallows are flying,  
mingling their cries of joy  
with our cries of terror!

ARMAND (*avec chaleur et passion*)

Mais nous irons cherchant le rêve  
où tu voudras !...

ARMAND (*warm, passionate*)

But we'll go seeking that dream,  
wherever you wish!

THÉRÈSE

Oh ! non, non pas ces mots de folie !  
Partez !...

THÉRÈSE

Oh, no, no, such words are madness!  
Go!

ARMAND

Je partirai ; mais au moins jure-moi  
que lorsque tu sauras où t'attendra  
mon âme, quand je te le dirai,  
tu viendras, tu viendras !

ARMAND

I'll go; but at least swear to me that as soon  
as you know where my spirit awaits you,  
when I tell you, you will come,  
you will come!

THÉRÈSE

Oui, oui...

THÉRÈSE

Yes, yes!

ARMAND

Tu le promets ?

ARMAND

You promise?

THÉRÈSE

Oui...

THÉRÈSE

Yes.

ARMAND

Tu me le jures ?

ARMAND

You swear?

THÉRÈSE

Oui ! Mais va-t'en, va-t'en !

THÉRÈSE

Yes! But go! Go!

ARMAND

Jure-moi lorsque tu le sauras...  
tu viendras, tu viendras !

ARMAND

Swear to me that as soon as you know,  
you will come!

THÉRÈSE

Je le jure ! Adieu !...

THÉRÈSE

Yes, I swear it! Farewell!

ARMAND

Non ! Au revoir ! Au revoir !

ARMAND

No! Until we meet again!

THÉRÈSE ET ARMAND

Au revoir !...

*(Armand disparaît à droite.)*

THÉRÈSE and ARMAND

Until we meet again!

*(Exit Armand to the right.)*

Scène 7

18 THÉRÈSE

Il est sauvé !... Adieu le cher passé !...  
J'aurai, pour consoler mon âme inassouvie,  
le souvenir exquis... et l'austère devoir !  
André !... Mot dont le froid accent  
glace mes fièvres... devoir pour qui l'on vit,  
devoir pour qui l'on meurt...

*(Regardant au dehors, inquiète.)*

Mais quelle est cette foule ? Elle gronde !  
Elle avance... C'est l'échafaud qui vient...  
la charrette qui passe !

J'entends des cris de mort !...

Et qui donc va mourir ?

*(Elle laisse échapper un cri.)*

Ah !... Grand dieu ! Qu'ai-je donc vu ?...

Est-ce lui ?...

*(Avec alarme. Les vers suivants sont déclamés.)*

C'est André ! André ! Lui ! Mon époux !  
André qui va périr pour le salut de l'autre !...

*(Avec effarement.)*

André ! C'est moi ! André !...

*(Affolée, à elle-même.)*

Je pouvais fuir, oui, fuir avec Armand !

*(À André, avec résolution.)*

Mais je veux te rejoindre ! Je te donne ma  
vie... ayant porté ton nom !

*(Hors d'elle-même.)*

Salut, devoir ! À bas la guillotine ! André !  
Attends ! Attends ! André ! Regarde-moi !

VOIX D'ANDRÉ *(au dehors)*

Thérèse !...

THÉRÈSE *(avec égarement)*

Ah, André ! Je te rejoins !

*(Au comble de l'exaltation.)*

Allons ! Foule stupide !...

*(Elle fait entendre un rire terrible.)*

Réunis les époux !

*(Très agitée.)*

André ! Je veux mourir ! André !

Scene 7

THÉRÈSE

Now he's safe! Farewell, beloved past!  
To comfort my unsatisfied heart I shall have  
precious memory – and grim duty!  
André! The coldness of the word chills  
my passions. For duty we must live,  
for duty we must die.

*(Anxiously looking outside.)*

But what is this mob? It growls!  
It advances! It's the scaffold.

The tumbrel is passing!

They're crying out for blood,  
but whose blood?

*(She lets out a scream.)*

Ah, my God! What do I see?

Is it he?

*(With alarm. The following part is declaimed.)*

It is he, André! André! My husband!  
André is going out to die to save another's life!

*(With despair.)*

André! It is I! André!

*(Distraught, to herself.)*

I could have fled, yes, fled with Armand!

*(To André, resolutely.)*

But I'll join you! I give you my life,  
for I bear your name!

*(Beside herself.)*

My duty calls! Down with the guillotine!

André! Wait! Wait! André! Look up at me!

THE VOICE OF ANDRÉ *(outside)*

Thérèse!

THÉRÈSE *(crazed)*

Ah, André! I'll join you!

*(Even more crazed.)*

Come, stupid rabble!

*(She gives a terrible laugh.)*

Join husband and wife!

*(Extremely agitated.)*

André! I want to die! André!



*(D'une façon éperdue ; échevelée, superbe,  
debout à la fenêtre :)*  
Vive le Roi !

*(Distracted, wild, superb,  
standing at the window, she shouts:)*  
God save the king!

*(Cris farouches au dehors. La chambre  
est envahie par les sectionnaires,  
les gens du peuple, les femmes.)*

*(Wild cries from the mob outside. The room is  
overrun by members of the National Guard,  
men and women of the common people.)*

LA FOULE (*hurlant*)  
À mort ! À l'Abbaye !  
Au Tribunal !  
À mort ! À mort ! À mort !

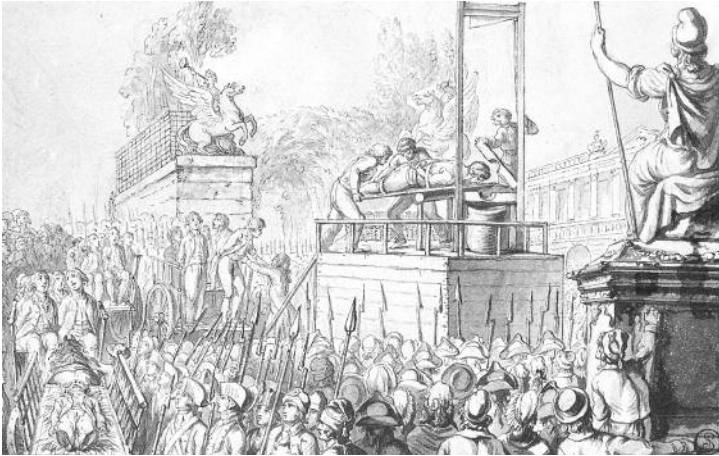
THE CROWD (*diverse cries*)  
Death to them! To the Abbey!  
To the Tribunal!  
Death to them! Death! Death!

THÉRÈSE  
Ô mort ! Ouvre tes bras ! Marchons !

THÉRÈSE  
O Death, open your arms! Let us away!

*(La foule se précipite en hurlant sur Thérèse,  
qui marche, statue vivante, au milieu des cris  
de colère et de haine.)*

*(Shouting and yelling, the mob rushes at  
Thérèse, who walks like a living statue amidst  
cries of hatred and anger.)*



*Execution of the Girondins (1793), anonymous engraving.  
Paris, Musée du Louvre. © RMN-Grand Palais / Madeleine Coursaget.*

*Anonyme, Exécution des Girondins (1793).  
Paris, musée du Louvre. © RMN-Grand Palais / Madeleine Coursaget.*



Carte dédiéee par Massenet en 1897.  
Collection particulière.

Card with a dedication by Massenet, 1897.  
Private collection.